

La voix du sang parla. La sainte idolâtrie,
Que dans tout noble cœur Dieu met pour la patrie
Se réveilla chez tous ; dans chacun des logis,
Un flot de pleurs brûlants coula des yeux rougis ;
Et, parmi les sanglots d'une douleur immense,
Un million de voix cria : « Vive la France ! » (1)

Voilà les sentiments des Canadiens pour notre commune patrie. A travers l'Océan existe un merveilleux courant de patriotisme entre l'ancienne et la nouvelle France. Mais pour bien le comprendre, pour apprécier la situation présente de nos compatriotes de l'Ouest et le rôle qu'ils joueront dans l'avenir, il faut d'abord résumer leur histoire : histoire toujours attachante, triste souvent, qui, après avoir si longtemps fait partie de la nôtre, n'a été brusquement séparée de celle-ci qu'au point de vue politique, sans l'être au point de vue social.

M. Ferland, professeur à l'Université Laval, à Québec (2), et un homme qui porte un nom justement vénéré de nous tous, M. Ch. de Bonnechose, ont émis l'un et l'autre cette idée que les peuples nouveaux ont un grand avantage sur les vieilles races, celui de pouvoir connaître leur origine autrement que par des conjectures scientifiques et des légendes merveilleuses. La possession de ces secrets de la terre et de la race, qui pour nous n'est souvent qu'un rêve, est une réalité pour la nation Franco-Canadienne, récemment éclosée sur un sol vierge. « Du passé, rien ne s'est perdu pour le Canadien : la

(1) Louis Fréchette, *Vive la France*, 1882.

(2) *Histoire du Canada*.